

# Bienvenue

Depuis la vallée du Roubien, la route ne tarde pas à "monter sec" sur ce rebord de plateau, une véritable ascension. De courte durée, le replat s'annonce à peine que droit devant se découvre un village. Ou plutôt : une église, quelques maisons, et un château, son volume doit bien représenter à lui seul autant que toutes les maisons réunies. Est-ce bien le village annoncé ? Quelques mètres encore et f'oi la réponse : une mairie pimpante, une placette avec son monument aux morts, l'ancienne plaque routière en fonte (encore en place dans chaque village visité), tout confirme que je suis arrivé.

OU SOMMES-NOUS ?



## AMBIANCES



Quar ce village, si petit, soit si vivant, voilà la première surprise. La croise des promeneurs, sensibles au charme de ces maisons, à la lumière de la rue... Avec eux, je suis du regard, curieux, le va-et-vient de ceux qui, visiblement habitués, "préparent" le château, en ce début d'été.

Des œuvres d'art, des créations artisanales, une librairie spécialisée dans le conte... le château est habité : une expo de photos ou de gravures, des sculptures impressionnantes. À la curiosité du visiteur estival répond l'originalité des créations. Et partout les pierres, sorties des mines, relèvent les églises.

Je suis revenu, en dehors de ces journées chaudes d'été, revoir le village. Le ciel était bleu azur, mais la bise hivernale qui soufflait sur l'esplanade du château, avait rendu au site sa solitude. En bas, pourtant, sous la trille du front du village, il faisait presque chaud.

## UN PEU D'HISTOIRE

Poët, du latin *poian*, signifie lieu élevé, colline. Célard est issu, selon les interprétations, de *celle*, cabane, celle, hermitage, chapelain, petit château.

L'occupation ancienne de la région est attestée dans de nombreuses communes du Pays de Bourdeaux. Depuis le 4<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les tribus celtes se partagent le territoire. Ségovellanes au nord (Pays de Saou), Vococes au sud (Pays de Bourdeaux). Au Poët-Célard, les traces de cette époque sont bien inscrites, et la première occupation probable du site du château remonte à l'époque romaine.

Apparu dans les textes en 1278, Le Poët-Célard passe à cette date, avec Bourdeaux et Romans dans les possessions des Poitiers, comtes de Valentinois. Pendant la "guerre des évêques", qui avait débuté en 1140, entre les Poitiers et les évêques de Die, les fiefs de la région changent plusieurs fois de mains. Après le traité de paix, en 1356, Le Poët-Célard reste aux Poitiers, alors que d'autres, comme Bézaudun et Bourdeaux, sont cédés aux évêques, en échange de Crest. En 1540, la Seigneurie comprend les terres du Poët-Célard et de Saint-André, où un second château sera édifié quelques années plus tard.

Le Poët-Célard est concerné de près par les guerres de religion : comme partout dans la région les protestants, d'abord tolérés, sont ensuite persécutés - expulsion du pasteur, destruction du temple, envoi aux galères. Le culte se poursuit, secrètement, "au désert".



Durant tout l'Ancien Régime, Le Poët-Célard est resté une terre rurale, sans commerce, reliée "par de mauvais chemins". Le village et les hameaux comptent entre 40 et 60 familles.

Au 19<sup>e</sup> siècle, alors que le château sert de carrière, d'autres bâtiments voient le jour :  
- le nouveau temple en 1847,  
- la nouvelle église paroissiale en 1862,  
- la mairie-école en 1893.

Le progrès gagne le Poët-Célard : en 1909 est construite une nouvelle fontaine, en 1911 la bascule publique. Le téléphone arrive au village ! Vient ensuite le tour de l'électricité (1937) et enfin "une vraie route" (1939).



## A U J O U R D ' H U I

Si la population actuelle (144 habitants) est bien inférieure à ce qu'elle était au 19<sup>e</sup> siècle (394 habitants en 1866), Le Poët-Célard conserve toujours son caractère de commune agricole active, avec une multitude d'exploitations : cultures céréalières et herbages dominent. A côté des troupeaux (troupeaux principalement, mais aussi chèvres et porcs), la commune compte des fermes de villégiature. Les prêtres les plus fiers demeurent convertis de bois.

Participer à l'essor touristique du pays de Bourdeaux Le Poët-Célard a bien changé de visage depuis 20 ans.

- En 1980, le château a débuté sa rénovation, et l'Association Dromoise Châteaux-Animation et Vie Locale - ADCAVL - entend bien poursuivre son action de mise en valeur.

- Le camping de Crousseau (hôtel de plein air \*\*\*\*) et le camping du Grand Bois (à l'abergement du même nom) accueillent les vacanciers. Plusieurs sites sont également à leur disposition.



Mais là où le village offre chaque été son dynamisme, c'est au château. Les Châteaux du Poët, c'est un espace ouvert tout l'été sur les créations artisanales de plus de 40 artisans. Chaque année une dizaine de créateurs exposent et vendent une production originale et de qualité. Parallèlement plusieurs artistes invités s'en prennent au bâtiment, et de nous emmener dans leur imagination.

## UN VILLAGE PERCHÉ

Le Poët-Célard est fier de son patrimoine : la renaissance du château saint de l'abandon, la restauration de la calade de la Grand-Rue. Tous ces travaux sont importants.

Tout au long de votre visite, un balisage, un panneau thématique ainsi qu'une table de lecture de paysage, vous aideront à mieux connaître Le Poët-Célard, village perché.

Mais avant tout, où est Mais avant tout, où est-ce qu'un village perché ?

## CEST QUOI ?

**VILLAGES PERCHÉS** Village perché : habitat collectif de hauteur regroupé au pied d'un château, on dit aussi "bourg castral". Dans tout le sud-est de la France, un village sur des et de ce type, et les villages perchés du Val de Drôme constituent un exemple remarquable de ce vaste ensemble.

## POURQUOI SE PERCHER ?

Dans tout le monde romain antique, l'habitat rural est éparpillé dans le campagne : au moins une grande "villa", parfois deux ou trois, sur chaque commune actuelle. Sur les sites des plus importants "villages" s'installent les premiers sanctuaires chrétiens. Ils deviendront les églises-mères des premiers paroisses, comme à Saint-Pierre de Chabrian.

Aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles, l'habitat se regroupe à nouveau et se perche. Pendant longtemps les historiens ont attribué le perchement à la nécessité de se défendre contre les invasions des "Sarrasins". Mais l'histoire montre que ces "forteresses" étaient à chaque guerre féodale, prises, voire détruites, et n'auraient pas résisté à pareilles invasions.

En fait, les seigneurs locaux auraient cherché à rassembler - y compris par la force si nécessaire - la population rurale, pour mieux prélever leur part des richesses de la croissance agricole, et établir certains monopoles : le four, le moulin...

Carte conçue et réalisée par Jean-Philippe BENOIST en étroite collaboration avec la mairie du Poët-Célard.



Financé dans le cadre du Plan de Développement Rural Rhône-Alpes, avec le soutien de la Communauté Européenne.

1



château la vue s'étend du spectacle perché de la Forêt de Saou au nord, à la Montagne de Crousseau au sud

## LE SITE

C'est une butte de grès, culminant à 540 m qui a servi de base au château. Sur son versant nord elle domine nettement le ruisseau de Levier qui, 200 m plus bas, va rejoindre le Roubien. Au sud par contre, moins impressionnante, la colline du Poët-Célard ne s'élève que de 40 m au dessus de ce "petit col" qui la raccorde aux collines voisines. C'est là, sur ce versant abrité de la bise, que le village a installé ses maisons.



7

## PLAN



10

## LE CHÂTEAU

Il est à l'origine du village perché du Poët-Célard, et est mentionné pour la première fois en 1278. Le premier château n'est plus perceptible aujourd'hui que par la forme du site : une esplanade presque triangulaire, délimitée par un mur de soutènement, lui-même percé à certains points par un glacis. Le portail à arcs et une petite échauguette, à droite, évoquent l'origine médiévale du château.

A l'origine propriété des Poitiers, comtes de Valentinois, il est vendu en 1454 aux Blain, puis passe dans la famille Marcel-Blain en 1598. A cette époque les Blain délaissent le Poët-Célard, Saint-André et Mormans.

Les bâtiments actuels datent des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Abandonné au 18<sup>e</sup> siècle par ses propriétaires qui lui préfèrent Saint-André, le château est en mauvais état lorsque meurt la dernière comtesse du Poët-Célard en 1836. Après avoir connu plusieurs propriétaires et servi de carrière de pierres, le château est acheté par l'Association Lyonnaise de l'Enlèvement et de l'Adolescence qui entame la réhabilitation du site. Le château reprend vie. Depuis 1985, l'ADCAVL - "Association Dromoise Châteaux-Animation et Vie Locale" poursuit la restauration, dans le cadre d'une "rennée en valeur", du lieu sous toutes ses formes : chantiers internationaux, actions culturelles, réinsertion sociale.

Le Poët-Célard a connu chronologiquement trois lignes de culte catholique : - Avant le perchement du village perché, le premier sanctuaire devait être l'église Notre-Dame, isolée, au centre du cimetière paroissial, elle fut probablement l'église-mère du territoire du Poët-Célard.

Le hameau castral possédait son église Sainte-Foy. Célébrée comme église paroissiale en 1509, elle est temporairement abandonnée au profit de Notre-Dame, qui est de nouveau église paroissiale en 1684. Au 18<sup>e</sup> siècle, Sainte-Foy relevait bien du culte catholique. Abandonnée en 1850, à cause de son très mauvais état, elle est remplacée en 1862 par la nouvelle église. Elle sert aujourd'hui de salle polyvalente.

LES ÉGLISES

POUR EN SAVOIR PLUS

11

## LES TEMPLES

En 1561, Raymond Blain est parmi les premiers seigneurs à adopter la doctrine réformée, et entreprendre à sa suite une grande partie de la population. La maison comtale abrite les offices jusqu'en 1619. A cette date Louis de Marcel-Blain, qui avait abjuré la foi protestante de son père, y interdit le culte. Le premier temple est construit. Sur ordre du roi, il est démolé en 1684. Après la Révocation de l'Édit de Nantes les protestants du Poët-Célard participent aux assemblées clandestines "au désert". L'Édit de Tolérance de 1787 réhabilite les protestants, qui sont autorisés dans la commune. Un nouveau temple est construit en 1847, il est détruit après 1975.

## LA CALADE

C'est l'ancienne voie païenne qui menait au château, remblayée par la bise, détruite par le ravinement, elle a fait l'objet tout récemment d'une restauration complète par l'Association Dromoise Châteaux-Animation et Vie Locale.

LA DRÔME

Vivre et se sentir vivre

12